

EVOLUTION DE LA CAPACITE DE STOCKAGE DES PRODUITS PETROLIERS

	PRODUITS BLANCS		PRODUITS NOIRS	
	Capacité (m3)	Pourcentage d'augmentation	Capacité (m3)	Pourcentage d'augmentation
1948	101.312	—	10.071	—
1949	107.850	6 %	17.037	70 %
1951 (1)	140.000	30 %	43.511	56 %
(Estimation)				

(1) Capacités au 1^{er} février 1951 non compris le dépôt de soutes Mory (30.000 m3).

Signalons enfin que, depuis la guerre, deux nouvelles sociétés pétrolières se sont installées au Maroc : — La société des pétroles Mory. (Importation et distribution de carburants).
— La compagnie marocaine des raffineries de Berre. (Dépôts de soutes).

4° PRODUCTION INDUSTRIELLE

Energie électrique

a) Production

ANNEE ET TRIMESTRE	HYDRAULIQUE		THERMIQUE		Production nette totale	PRODUCTION	
	Puissance installée (1)	Production nette	Puissance installée (1)	Production nette		d'Algérie	de Tunisie
	milliers kva	millions de kWh	milliers kva	millions de kWh			
1938 - mo. trim.	»	27,39	»	7,86	35,25	69,3	16,8
1946 - »	54,45	35,28	32,98	30,09	65,37	89,7	24,2
1947 - »	54,45	37,14	37,84	41,97	79,11	103,8	27,4
1948 - »	70,45	50,91	44,56	43,38	94,29	113,7	31,7
1949 - »	86,45	62,82	46,76	45,72	108,54	129,0	33,5
1950 - »	96,29	63,76	56,74	56,50	120,26	146,4	35,3
1950 - 1 ^{er} trim.	78,65	79,88	53,62	43,29	123,17	145,2	38,2
» - 2 ^e »	87,55	54,60	53,62	62,18	116,78	137,8	32,8
1951 - 1 ^{er} trim.	122,79	121,32	67,36	28,02	149,34	163,1	41,5
» - 2 ^e »	122,79	106,09	66,91	39,27	145,36		

(1) En fin de période.

b) Situation de l'électricité

ANNEE ET TRIMESTRE	HYDRAULIQUE		THERMIQUE		
	Réserve en fin de trim.		Stocks en fin de trimestre		
	milliers de m3	milliers de kWh	Charbon	Gasoil	Fuel-oil
			tonnes		
1950 - 1 ^{er} trimestre	198.110	15.082	12.303	2.419	1.431
» - 2 ^e »	125.700	9.013	8.556	2.380	1.528
1951 - 1 ^{er} trimestre	282.245	25.315	9.138	3.351	1.111
» - 2 ^e »	275.871	24.640	9.191	3.060	1.511

Bilan charbonnier

a) Production

ANNEE ET TRIMESTRE	PRODUCTION			STOCKS en fin de trim.		EFFECTIF ouvrier inscrit		Rendement de l'ouvrier du fond (1)	Nombre de jours ouverts	Algérie	Tunisie
	Anthracite		Agglomérés	aux mines et aux ports		en fin de trim.				Production	
	Total lavé	dispon. pour la vente		Anthra- cite	Agglo- mérés	Fond	Jour : mines et an- nexes				
	milliers de tonnes							kg.		milliers de t.	
1938 - m. trim.	35,4	»	»	»	0,05	»	»	»	»	3,3	»
1946 - »	55,5	51,9	5,7	29,5	0,2	3.273	1.015	300	»	53,7	23,9
1947 - »	67,2	60,6	8,7	25,1	0,7	3.463	1.064	349	75	51,5	19,0
1948 - »	72,6	68,1	5,7	20,5	0,5	3.161	673	394	75	55,7	17,6
1949 - »	86,7	47,2	3,3	47,9	0,5	3.806	1.900	429	75	64,5	11,9
1950 - »	92,0	89,0	8,7	77,0	1,1	3.653	2.034	469	75	62,6	10,2
» - 1 ^{er} trim.	89,4	87,2	9,5	56,4	0,3	3.969	2.072	426	76	72,8	12,9
» - 2 ^e »	86,5	82,7	12,5	66,6	0,4	3.779	1.074	426	74	64,9	10,7
1951 - 1 ^{er} trim.	87,3	82,5	10,3	94,4	1,8	3.409	2.235	467	78	78,5	8,2
» - 2 ^e »	91,5	89,1	4,9	47,7	0,6	3.588	2.245	491	76		

(1) Par journée de travail effectif.

b) Commerce extérieur du charbon

ANNEE ET TRIMESTRE	IMPORTATIONS					EXPORTATIONS			
	Total	Dont en provenance de				Total	Dont à destination de		
		Etats- Unis	Grande- Bretagne	Algérie	Ruhr		France	Algérie	Tunisie
	milliers de tonnes								
1946 - moy. trim.	37,8	13,2	18,6	3,0	—	22,2	6,9	8,4	3,0
1947 - »	49,2	36,6	2,4	9,3	—	31,2	22,5	6,6	1,8
1948 - »	39,3	25,5	4,8	5,1	1,2	31,2	17,4	7,2	4,2
1949 - »	36,3	16,8	7,5	3,3	5,7	41,7	17,4	10,5	9,0
1950 - »	30,5	—	5,6	4,5	12,4	40,6	5,2	19,3	3,0
» - 1 ^{er} trim.	44,7	—	7,9	5,1	24,9	46,2	9,8	23,7	3,8
» - 2 ^e »	26,4	—	—	5,3	12,8	31,4	—	15,5	4,6
1951 - 1 ^{er} trim.	37,2	25,5	—	7,2	—	72,1	4,6	17,2	3,2
» - 2 ^e »	30,0	17,2	—	3,6	—	56,3	7,8	17,9	1,6

c) Consommation de charbon par les principaux utilisateurs

ANNEE ET TRIMESTRE	Centrales électriques	Chemins de fer	Cimenteries	Sucreries	O. C. P.	Divers	Total
	milliers de tonnes						
1947 - m. trim.	13,5	15,9	10,5	3,9	8,1	27,3	79,2
1948 - »	17,4	9,9	10,2	4,2	6,6	35,1	75,8
1949 - »	19,5	9,6	11,7	5,1	6,6	32,4	84,9
1950 - »	20,0	6,7	13,4	5,3	6,6	30,2	82,2
» - 1 ^{er} trim.	14,9	8,7	13,2	5,4	5,7	29,6	77,5
» - 2 ^e »	22,4	5,6	15,5	6,2	6,8	32,5	89,0
1951 - 1 ^{er} trim.	18,0	7,1	15,2	4,1	6,5	33,4	84,3
» - 2 ^e »	15,6	5,7	14,2	4,5	5,1	30,7	75,8

Carburants

ANNEE ET TRIMESTRE	ESSENCE pour automobiles		PETROLE		GASOIL		FUEL LOURD	
	Récep- tions	Sorties	Récep- tions	Sorties	Récep- tions	Sorties	Récep- tions	Sorties
	milliers de mètres cubes						milliers de tonnes	
1948 - moyenne trim..	36,4	38,7	7,4	6,6	17,7	17,4	26,9	34,4
1949 - »	51,0	50,6	7,7	7,4	23,5	19,5	»	»
1950 - »	69,2	62,9	9,5	9,0	26,5	26,7	48,9	42,8
» - 1 ^{er} trimestre ..	61,9	52,7	9,9	8,9	23,5	20,1	39,3	36,2
» - 2 ^e » ..	67,8	60,9	9,7	7,9	22,9	22,7	27,9	33,9
1951 - 1 ^{er} trimestre ..	54,2	63,9	10,7	11,4	31,8	23,1	48,0	38,0
» - 2 ^e » ..								

Construction

a) Matériaux de construction

ANNEE ET TRIMESTRE	C I M E N T S			BOIS	FERS laminés ou forgés
	Production	Importa- tion	Disponi- bilités totales	Importations	
	t o n n e s				
1938 - moyenne trimestrielle	39.249	11.751	51.000	»	4.536
1946 - » »	43.794	498	44.292	»	6.900
1947 - » »	54.714	12.501	67.215	»	»
1948 - » »	65.559	28.836	94.395	»	16.584
1949 - » »	66.522	52.047	118.569	31.260	20.637
1950 - » »	80.359	51.639	131.997	30.564	28.480
» - 1 ^{er} trimestre	73.560	48.014	121.604	29.899	18.633
» - 2 ^e »	87.935	42.316	130.251	32.861	16.215
1951 - 1 ^{er} trimestre	91.079	52.475	143.554	25.620	29.487
» - 2 ^e »	93.674			39.817	41.074

b) Mouvement de la construction dans les municipalités du Maroc
d'après les autorisations de bâtir délivrées

NOMBRE — SURFACE

ANNEE ET TRIMESTRE	Autorisations délivrées	Logements	Pièces	SURFACE DES PLANCHERS						
				Villas	Immeubles de rapport	Bâtiments adminis- tratifs	Bâtiments industr. et commerc.	Construc- tions marocaines	Divers	Total
	nombre			milliers de mètres carrés						
1938 - moy. trimestrielle	»	»	»	14,7	25,5	5,4	30,0	27,6	0,6	103,8
1949 - » »	»	»	»	38,7	53,4	24,6	75,0	43,8	8,4	243,9
1950 - » » (1)	2.235	»	»	44,1	86,7	34,5	74,1	57,0	15,6	312,0
1951 - 1 ^{er} trimestre	1.733	2.872	8.118	140,4	161,8	23,5	121,4	»	18,7	465,8
» - 2 ^e »	1.814	3.488	8.857	115,1	184,4	27,4	141,4	31,8(2)	4,4	504,5

(1) Non compris les municipalités de : Azemmour, Ifrane, Ouezzane, Salé, Sefrou, Settat, Taza.

(2) Total mai et juin.

VALEUR

ANNEE ET TRIMESTRE	Villas	Immeubles de rapport	Bâtiments administratifs	Bâtiments industr. et commerc.	Constructions marocaines	Divers	Total
	millions de francs						
1938 - moyenne trimestrielle ...	9	12	3	9	2	6	35
1949 - » » ...	651	1.014	468	891	187	29	3.240
1950 - » » (1) ...	648	1.173	534	627	158	5	3.145
1951 - 1 ^{er} trimestre	1.750	2.195	395	1.405	»	239	5.984
» - 2 ^e »	1.863	2.730	437	1.955	310(2)	44	7.339

(1) Non compris les municipalités de : Azemmour, Ifrane, Ouezzane, Salé, Sefrou, Settat, Taza.

(2) Total mai et juin.

NOTE SUR LE SILO D'OUJDA (1)

La construction du silo d'Oujda (2) a été décidée en 1947 dans le cadre d'un programme d'ensemble d'équipement des C.I.A. (coopératives indigènes agricoles), dérivé du programme général d'équipement du Maroc, établi en 1946, pour une période de 10 ans. La priorité dont a bénéficié la C.I.A. d'Oujda est due aux considérations suivantes :

1° Les achats très importants qu'elle a effectués pendant les années de collecte et de pénurie et qui ont atteint jusqu'à 200.000 quintaux, chiffre hors de proportion avec la capacité de ses anciens magasins (35.000 quintaux), ces derniers n'étant pas susceptibles d'agrandissement.

2° La situation financière prospère qui en était résultée pour la C.I.A.

3° La libre disposition d'un emplacement favorable tant au point de vue technique (sous-sol) qu'économique (possibilité de raccordement à la voie ferrée).

Le projet primitif comportait seulement une première tranche de 50.000 quintaux de capacité. Etant donné les besoins de la C.I.A. et le prix de revient, proportionnellement beaucoup moins élevé, d'un deuxième bloc de cellules, identique au premier, il fut décidé de passer immédiatement à la réalisation définitive.

INTERET ECONOMIQUE

La région administrative d'Oujda est en général très nettement déficitaire en céréales, d'environ 400.000 quintaux par an. En très bonne année, elle couvre à peine ses besoins qui sont de l'ordre de 850.000 quintaux pour les quatre céréales principales.

Il y a donc peu de chance de pouvoir constituer un stock de sécurité à l'aide de la production locale. Il convenait ainsi de disposer d'un outil moderne, relié à la voie ferrée et susceptible de recevoir, soit l'excédent de production de l'Occidental, dont le climat, et, par suite, la production, sont relativement indépendants de ceux d'Oujda, soit des céréales d'importation, en principe via Nemours ou Oran.

La capacité de 100.000 quintaux, finalement adoptée, demeure raisonnable, eu égard aux besoins de la seule ville d'Oujda et des différents centres miniers, échelonnés le long du Méditerranée-Niger. Accessoirement, la création d'un outil de ce type ne peut manquer

d'avoir des répercussions favorables sur la production de la région à la disposition de laquelle elle met des possibilités de stockage économique très intéressantes (3) tant pour ses qualités techniques que par son prix de revient.

DONNEES TECHNIQUES

Au point de vue *génie civil*, les 100.000 quintaux de capacité exprimée en blé sont répartis en :

- 18 cellules de 4.500 quintaux (25 m. de haut, 6 m. de diamètre) ;
- 10 cellules de 1.900 quintaux occupant les espaces à sections en as de carreau entre les cellules principales.

Deux de ces derniers sont coupés en deux à mi-hauteur constituant quatre boisseaux de dimensions plus réduites.

Le procédé de construction mis en œuvre comporte des voussoirs à faible épaisseur (6 cm. au maximum), soumis à une précontrainte par un câble acier. C'est un procédé entièrement nouveau, dû à la maison Chauffour-Dumez, et dont le silo d'Oujda constitue la première application en matière de silo.

Le badigeon extérieur spécial offre une certaine étanchéité à l'humidité qui, s'ajoutant à celle des voussoirs en béton vibré, doit permettre une bonne conservation du grain.

Une tour de travail, de dimensions aussi réduites que possible, contient l'équipement mécanique.

Ce dernier comporte deux circuits de manutention, d'un débit horaire de 200 quintaux. Chacun d'eux comporte un transporteur de reprise sous cellules, un petit élévateur amenant les grains à un nettoyeur séparateur suivi d'une bascule automatique.

Chaque nettoyeur est doublé d'un séparateur magnétique pour enlever les ferrailles de toute sorte qui se rencontrent toujours dans les grains manipulés par bateaux ou chemin de fer, et d'un ébarbeur à orge ; ce dernier peut être mis en court-circuit.

Après avoir traversé un dispositif pendulaire permettant de les diriger indifféremment sur l'une ou l'autre moitié du silo, les grains sont repris par un grand élévateur qui alimente un transporteur supérieur desservant les cellules.

(1) Source : Service de la mise en valeur et du génie rural.
(2) N.D.L.R. — Ce silo a été inauguré le 24 avril 1951 par le Résident général.

(3) Il convient de noter, en outre, que ce silo est également outillé pour produire des semences correctement conditionnées.

La file du milieu peut être alimentée, indifféremment, par l'un ou l'autre circuit, ce qui donne une plus grande souplesse.

La réception par camions et celle par wagons se font indépendamment, chacune d'un côté du silo.

— Côté camions : deux trémies, permettant de recevoir éventuellement du vrac, se déversent directement dans le pendulaire inférieur ;

— Côté wagons : deux voies ferrées, reliées par un pont secteur, disposent, chacune, d'une trappe pour le déchargement des wagons trémies. Des transporteurs transversaux amènent également les grains au dispositif pendulaire.

Grâce à ce dernier, il est donc possible de prendre du grain en n'importe quel point du silo et le conduire en n'importe quel autre point.

Il est possible de charger des wagons en vrac par une déviation partant de la bascule automatique, côté voie ferrée.

L'ensemble est complété par un monte-charges et une installation pour le conditionnement des semences, d'un débit horaire de 25 à 30 quintaux, comportant deux trémies et une vis poudreuse (traitement contre la carie).

L'installation électrique a une puissance totale de 90 kva. Un poste de télécommande permet à un seul surveillant de mettre en route, et de contrôler la marche de tous ces appareils, y compris les volets orientant le grain dans une direction déterminée aux différentes bifurcations possibles.

Au point de vue désinsectisation, trois cellules sont équipées pour traiter les grains attaqués par les charançons avec le bromure de méthyle, gaz efficace non seulement contre les insectes adultes mais les œufs, tout en laissant sensiblement intacte la faculté germinative. L'opération ne dure que quelques heures.

Enfin le silo est muni d'un dispositif de contrôle thermique par mesures sur un courant d'air circulant dans les cellules.

Le silo sera complété à bref délai par l'aménagement de certaines annexes, notamment un centre d'achat pour les apports de grains effectués par les agriculteurs marocains des environs d'Oujda.

Telles sont les principales caractéristiques du silo d'Oujda ; le premier entrepris depuis la guerre, réalisé suivant les données de la technique la plus moderne et prototype des nombreux équipements similaires projetés dans les différentes régions du Maroc.

NOTE SUR LES RESSOURCES DU MAROC EN PRODUITS UTILISES PAR L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE ET SUR CETTE INDUSTRIE (1)

L'industrie pharmaceutique marocaine est de création récente, en fait elle est née de la guerre. Il en résulte qu'elle n'est pas encore orientée vers l'extraction et la synthèse des matières premières, nécessaires au maintien de l'hygiène et de la santé publique.

La majorité des laboratoires sont des entreprises de transformation qui préparent les produits importés ou se contentent de les conditionner s'ils sont directement utilisables.

Cependant, un effort vers l'utilisation des ressources locales se fait sentir. Le Maroc n'offrant qu'un marché intérieur très limité, cet effort ne porte que sur l'utilisation de produits de base peu nombreux, permettant en raison de leur abondance, de leur qualité ou de leur prix de revient, la fabrication de produits exportables.

Certains laboratoires, enfin, prévoient des fabrications secondaires qui, si elles ne sont pas rentables dans l'état actuel de la concurrence, pourraient, en cas d'arrêt des importations, faire face à une part non négligeable des besoins du Maroc et même de l'Afrique du Nord.

Il est raisonnable de penser que les recherches et les essais, en cours depuis la fin de la guerre, vont porter leurs fruits à brève échéance et il faut s'attendre à de profonds changements dans la structure de l'industrie pharmaceutique du Maroc d'ici à la fin de l'année 1952.

**

Actuellement, l'effectif total des laboratoires marocains comprend 150 français et 250 marocains.

Les fabrications portent sur les produits suivants :

A. — PRODUITS FABRIQUES

A PARTIR DE MATIERES PREMIERES LOCALES

Produits à base d'alcool :

La capacité de production marocaine d'alcool est, à l'heure actuelle, de 20.000 hl. Elle doit atteindre 40.000 hl. à partir du 1^{er} août prochain.

Glycérine distillée :

La production, qui peut être évaluée à 300 tonnes par an, couvre largement les besoins normaux des trois territoires d'Afrique du Nord.

Acides nucléiques :

Depuis 1950, un laboratoire de Casablanca extrait des laitances de poisson des acides nucléiques ; la forte teneur de ces laitances en protéines et en produits phosphoreux permet la fabrication de reconstituants puissants.

Iode brome :

Il s'agit là d'une des fabrications secondaires à laquelle il a été fait allusion plus haut. L'usine, qui extrait des alginates des algues marines, est en mesure de produire des sels minéraux. Cette fabrication, qui n'est pas poursuivie actuellement pour des raisons commerciales, peut démarrer dès que le besoin s'en fera sentir.

Alcoïdes :

Pendant assez longtemps la culture du pavot à celette a eu pour seul objet l'exportation des capsules de pavot. Il existe maintenant plusieurs projets d'installation d'usines. L'un est le fait d'une société française qui a déjà entrepris des plantations et établi des contrats avec des producteurs. Le retard apporté jusqu'ici à cette réalisation est dû à la sévérité de la réglementation internationale sur les stupéfiants qui impose la stricte limitation du nombre d'unités de production, et exige, pour permettre le fonctionnement d'une usine au Maroc, que cesse la production d'une usine préexistante. Ceci serait sur le point de se produire pour le projet auquel il vient d'être fait allusion.

Vitamines :

La production de vitamines est à des stades très divers suivant les produits. Les acides aminés (vitamines

(1) Source : Direction de la santé publique et de la famille Direction de la production industrielle et des mines (produits chimiques).

b) Répartition du poisson pêché

ANNEE ET TRIMESTRE	CONSOMME FRAIS			Livré à la conserve	Dont sardines	Utilisé comme appâts	Total
	dans les centres de pêche	EXPÉDIÉ					
		au Maroc	hors du Maroc				
	tonnes						
1946 - moyenne trimestrielle	1.890	591	9	10.167	»	60	12.717
1947 - »	2.451	831	168	9.153	8.568	63	12.666
1948 - »	2.214	969	165	10.557	9.652	54	13.959
1949 - »	3.351	831	144	18.861	17.383	54	23.241
1950 - »	2.575	778	197	27.188	25.321	59	30.796
» - 1 ^{er} trimestre	3.159	904	24	4.487	4.334	55	8.629
» - 2 ^e »	2.902	805	746	29.534	25.663	60	34.047
1951 - 1 ^{er} trimestre	2.610	836	61	3.897	3.047	61	7.465
» - 2 ^e »							

5° PRODUCTION ARTISANALE

Tapis estampillés

ANNEE ET TRIMESTRE	Nombre	Indice 100 en 1938	Surface m ²	Indice 100 en 1938
1938 - moyenne trimestrielle	4.968	100	18.939	100
1946 - »	4.929	99	23.310	123
1947 - »	4.485	90	17.802	94
1948 - »	4.695	95	18.354	97
1949 - »	5.473	110	20.404	108
1950 - »	5.133	104	17.147	91
» - 1 ^{er} trimestre	4.996	101	18.120	96
» - 2 ^e »	6.164	124	21.472	113
1951 - 1 ^{er} trimestre	5.044	102	18.323	97
» - 2 ^e »	5.201	105	18.243	96

B. — Echanges intérieurs

Inscriptions au registre du commerce

ANNEE ET TRIMESTRE	COMMERÇANTS				SOCIÉTÉS			
	Français	Etran- gers	Maro- cains	Total	Fran- çaises	Etran- gères	Maro- caines	Total
	Inscrits en fin d'année (1)							
1938 - au 31-12	10.045	4.426	3.285	17.756	740	183	1.641	2.564
1946 - »	17.147	7.594	10.389	35.130	864	245	3.782	4.891
1947 - »	19.113	8.192	12.651	39.956	889	253	4.900	6.042
1948 - »	20.480	8.623	14.615	43.718	899	261	6.386	7.546
1949 - »	21.656	8.991	16.057	46.704	913	283	7.755	8.951
1950 - »	22.812	9.368	17.251	49.431	934	295	8.696	9.925
	Inscriptions nouvelles							
1938 - moyen. trimestrielle.	»	»	»	450	»	»	»	42
1948 - »	»	»	»	1.206	»	»	»	399
1949 - »	465	135	426	1.026	9	6	384	399
1950 - »	438	155	306	908	6	4	273	283
» - 1 ^{er} trimestre	547	192	355	1.094	3	5	307	315
» - 2 ^e »	332	134	253	719	6	—	325	334
1951 - 1 ^{er} trimestre	489	144	451	1.084	11	3	411	425
» - 2 ^e »	552	138	453	1.143	10	5	379	394

(1) Compte tenu des radiations enregistrées.